

# JEUNESSE

Adaptation de la nouvelle de  
**Joseph Conrad**

Traduction et mise en scène  
**Guillaume Claysen**

*Jeunesse* de Joseph Conrad est le récit d'un marin à la retraite qui raconte sa première traversée, vingt ans auparavant, vers l'Orient. Chaque mésaventure - tempête, incendie, naufrage - est alors pour lui un moment de joie et de vie intense. Il se sent indestructible, immortel !

Dans cette nouvelle, le grand écrivain anglo-polonais interroge l'idéalisme et l'énergie de la jeunesse. Toujours d'actualité, n'est-ce pas ?

La mise en scène met notamment face à face théâtre et cirque, un duo périlleux et inattendu de la parole et du corps.



## **Théâtre l'Echangeur**

59, Av. du Général de Gaulle - 93170 Bagnole

**Métro Gallieni**

**jeudi 27 septembre > samedi 6 octobre**

Réservations : 01 43 62 71 20

**Durée : 1h**

Tarif plein 14€ - Tarif réduit 11€ et 10€ - Tarif réduit 10€

**Service de presse : Zef**

01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# JEUNESSE

**Traduction, adaptation et mise en scène :** Guillaume Clayssen

**Collaboration Artistique :** Claire Marx

**Avec :** Johan Caussin, Frédéric Gustaedt, Julien Crépin, Raphael Milland et Samuel Mazzotti

**Création Lumière :** Julien Crépin

**Création Sonore :** Samuel Mazzotti

**Costumes :** Severine Thiébault

**Stagiaire costume :** Barbara Tardeux

**Scénographie :** Delphine Brouard

**Construction scénographie :** Jean-Paul Dewynter

Spectacle créé au festival Spring 2018

## **Tournée du spectacle 2018-2019 :**

**Le 3 novembre - Espace 110, Illzach**

**7 au 9 novembre - Comédie de l'Est, Colmar**

**4 au 8 décembre – TAPS, Strasbourg**

**29 mars -Théâtre du Pilier , Belfort**

**9 avril - Théâtre Montansier, Versailles**

**6 et 7 juin - Cirque-Théâtre, Elbeuf**

**Coproduction :** Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Comédie de l'Est (CDN de Colmar), Saison Voltaire, Théâtre Montansier, Espace 110.

Avec le soutien de la Direction Régionale des affaires Culturelles du Grand Est, de la Ville de Strasbourg, , du Plus Petit Cirque du Monde, du T2G (Théâtre de Gennevilliers) et du CNAC.

## **Contacts**

cielesattentifs@gmail.com / 06 60 81 26 89

[www.lesattentifs.com](http://www.lesattentifs.com)

## **Diffusion**

Olivier Talpaert / En votre compagnie

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr / 06.77.32.50.50

# LA CREATION THEÂTRALE COMME AVENTURE COLLECTIVE

Si des traversées, comme l'écrit Conrad, peuvent être des "symboles de l'existence", le théâtre peut être également le symbole de ces traversées. C'est cette symbolique théâtrale concrète et organique de l'homme face au miroir de la mer que je veux révéler dans ma mise en scène.

Les artistes forment sur scène un véritable équipage théâtral. Le spectacle lui-même est une embarcation pour eux mais aussi pour le public. Un spectacle "embarqué" veut dire notamment que la régie lumière et la régie son ne sont plus dans une cabine hors-champ mais sur scène. Éclairer, bruite, diffuser du son relèvent ici d'une action visible et chorégraphiée. C'est un soin apporté à celui qui, devant le public, prend la parole ou exécute un mouvement.



D'autre part, pour retrouver au plateau la jouissance sensorielle du danger auquel se confronte le marin, j'ai fait appel à deux jeunes acrobates qui, comme le jeune Marlow dans le récit de Conrad, porte en eux cette pulsion mystérieuse et merveilleuse d'intensifier l'existence en se frottant à ses limites physiques.

La mise en scène de cette nouvelle permet une dépense de jeu aussi forte que cette dépense de vie magnifique qui, aux yeux de l'auteur, est le moteur profond de la jeunesse. Les cinq présences au plateau - un narrateur, deux acrobates, un éclairagiste, un ingénieur son - occupent au départ des fonctions apparemment bien précises et séparées, mais plus le spectacle avance, plus ces fonctions se brouillent et se joignent au sein d'un collectif dont le cap est celui d'un théâtre physique et sensoriel, agité de visions poétiques d'une grande et belle violence.

## JEUNESSE : UN TEXTE COMBUSTIBLE

*Jeunesse* est le récit d'un retraité de la marine marchande, Marlow, qui se souvient de sa première traversée vers l'Orient à bord d'un vieux rafiote au nom étrange : la "Judée". Une série improbable de mésaventures et de catastrophes accompagne tout son voyage, mais la jeunesse du marin, l'illusion d'immortalité dans laquelle il est alors, lui font affronter chaque danger avec jubilation et enthousiasme !

Ce récit maritime, initiatique et symboliste à la fois, nous plonge dans un milieu langagier aussi organique qu'onirique, propice à une recherche commune entre l'art théâtral et l'art circassien.

En outre, cette histoire interroge la pulsion mystérieuse qui habite aussi bien les marins que les artistes de cirque, cette pulsion de vie qui se nourrit du danger et de cette proximité étrange à la mort. Comment chez certaines personnes une telle mutation est-elle possible ? Qu'est-ce qui les dispose à faire du danger une raison de vivre, une nourriture romanesque ? Et que provoque cette conversion existentielle quand, comme dans les arts du cirque, elle s'infiltré au plus profond de l'expression artistique ?

Ce sont toutes ces questions à la fois philosophiques et dramaturgiques qu'un tel récit a soulevé en moi à sa lecture et qu'on pourrait regrouper en une seule : qu'est-ce que vivre passionnément ?



## D'UN JEU NARRATIF A UN JEU CHAMANIQUE

Dans la perspective de la mettre en scène, j'ai voulu traduire moi-même l'écriture de Conrad, ce qui m'a placé dans une grande proximité avec le texte original et imposé une lenteur de lecture fructueuse. En effet, la traduction que j'ai faite de la nouvelle m'a permis de faire ressortir davantage que dans celle qu'on trouve en librairie, la physicalité enivrante de la langue, les échos de ce récit initiatique avec la pratique circassienne et enfin les endroits de jeu concret pour l'acteur.

L'acteur en question, Frédéric Gustaedt, est comme le double plus âgé de l'un des deux artistes de cirque, Johan Caussin. Il campe d'abord un conteur à distance de son propre passé qu'il nous dévoile peu à peu. Mais plus le récit avance, plus l'écriture scénique très physique qui l'environne, plonge sa mémoire dans l'organique et emporte sa parole vers des zones qui ne sont plus seulement verbales, cérébrales, mais invocatoires, incantatoires. Grâce au cirque, grâce aussi à cette poésie sonore et lumineuse qui se déploie sur scène, l'acteur passe d'un verbe littéraire à un verbe chamanique. L'écriture de Conrad intégrée à cette grande machine sensorielle, prend la valeur d'un texte mythologique. L'acteur y puise peu à peu une force primordiale qui le fait, non pas seulement commémorer, mais réitérer et revivre ce passé.



# L'ACROBATIE AU CŒUR DU GESTE THÉÂTRAL

Dans cette odysée théâtrale improbable, l'acrobate est, comme l'acteur, aux avants-postes. Figure métamorphique centrale, sorte de dieu grec capable de changer d'identité comme bon lui semble, il met en corps la mémoire du narrateur et rend, progressivement, le passé présent.



Au coeur de ma recherche artistique, l'acrobatie, par l'énergie physique qu'elle dégage sur scène et son écriture spatiale si singulière, m'intéresse d'abord dans son interaction avec le jeu et la prise de parole de l'acteur. Mais c'est aussi l'inverse qui m'attire : la théâtralisation du cirque. Dans le spectacle, les acrobates non seulement prennent régulièrement la parole et interrogent théâtralement avec l'acteur, mais ils jouent aussi, dans tous les sens du terme, avec leur art et donnent une dimension burlesque, grotesque ou parfois, tout au contraire, tragique aux figures corporelles qu'ils inventent au plateau.

L'artiste de cirque est par ailleurs, par l'agilité et l'expressivité de son corps, celui qui ouvre à l'espace imaginaire du récit. Lieu en déséquilibre permanent, le bateau met le corps sens dessus dessous. Les éléments parfois se déchaînent dans une violence que décrit magnifiquement Conrad :

*"Jour après jour et nuit après nuit il n'y avait autour du bateau que le hurlement du vent, le tumulte de la mer, le bruit de l'eau se déversant sur le pont."*

Ces trombes d'eau qui se "déversent" sur ces marins sont représentées, sur scène, par le son qui est diffusé dans tout l'espace de jeu et auquel réagit le corps de l'acrobate comme un voltigeur propulsé par un porteur invisible et démoniaque.

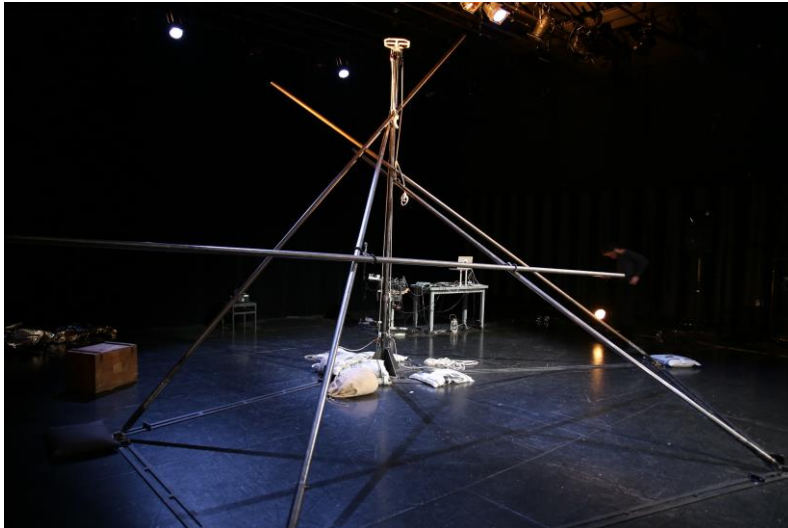
Johan Caussin, que j'ai rencontré au C.N.A.C. lors d'un de mes séjours d'observation au sein de l'école, est l'un des deux artistes de cirque que j'ai choisi pour cette aventure hybride. Chaque figure qu'il exécute doit réagir organiquement à la situation physique ou verbale présente au plateau. Cascadeur mais aussi danseur, Johan a la souplesse corporelle et mental qu'un tel projet nécessite.

Cette dimension performative essentielle de l'acrobatie est pensée depuis le départ au sein d'une scénographie-agrée ou acro-scénographie dont le processus de conception et de fabrication a été un va-et-vient inspiré entre l'institution théâtrale et l'institution circassienne.

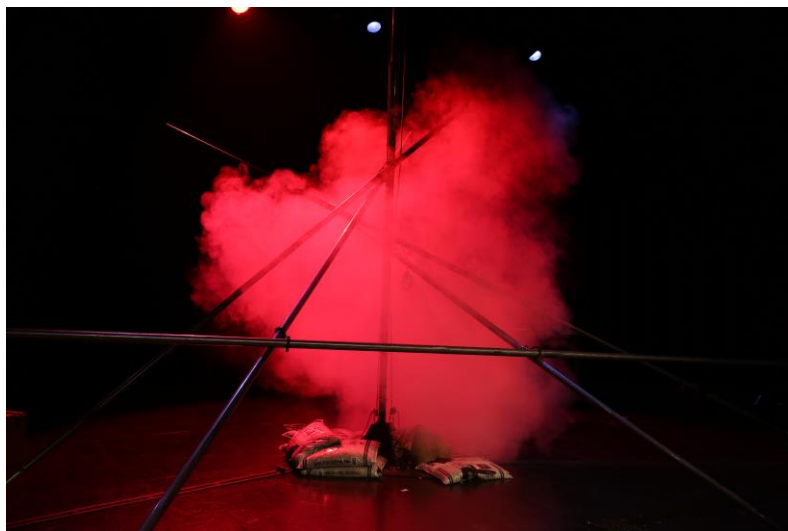


# UNE SCENOGRAPHIE AU CROISEMENT DU THEATRE ET DU CIRQUE

Pour Delphine Brouard, la scénographe du spectacle, et moi-même, les premières plongées dans le texte de Conrad ont tout de suite produit avec force des images intérieures liées au bateau. Cette relation physique et sensuelle avec les éléments a été la base de notre recherche.



Retrouver la structure d'un bateau sans le bateau, reproduire sur scène, en la décalant, l'énergie physique dans laquelle nous dispose la navigation, cette mobilité et cette mobilisation extraordinaire du corps, sans pour autant représenter l'image d'un navire, tel est le dispositif que nous avons imaginé ensemble pour *Jeunesse*.



Cette "acro-scénographie" rend en effet possible la transposition théâtrale concrète d'actions ou d'états physiques liés à la navigation.



Grâce à l'accastillage greffé à la structure, les "acteurs-équipage" performent cet espace, pourtant sans voile ni bois et fait uniquement de cylindres métalliques et de guindes, comme si c'était un bateau. Au lieu de souquer pour monter une voile, ils souquent pour monter une barre qui va permettre une nouvelle figure acrobatique ou chorégraphique. Dans cette déambulation hors norme à l'intérieur de cet espace,



l'acrobate lui-même crée une force motrice capable de générer des effets concrets de navigation comme la gîte qui consiste à donner au navire une inclinaison transversale de quelques degrés. Construit sur pivots, le décor peut ainsi bouger et même pencher.



Par ailleurs, cette "acro-scénographie" épouse, au cours du spectacle, l'évolution catastrophique de ce vieux rafioteur qu'est la Judée. Au fur et à mesure de la représentation, elle perd de sa verticalité, s'affaisse et incline l'artiste de cirque à passer progressivement d'une acrobatie aérienne à une acrobatie terrienne.

# L'EQUIPE

## METTEUR EN SCENE : GUILLAUME CLAYSSSEN



Il commence le théâtre dans la section artistique du lycée Molière dirigée par Yves Steinmetz. Il mène ensuite, en parallèle, une formation universitaire à la Sorbonne (**agrégation de philosophie**, licence de lettres) et une formation théâtrale au cours Florent dans la classe notamment de Stéphane Auvray-Nauroy.

Il effectue différents stages avec Christian Rist, Didier Flamand, Philippe Adrien, Michel Fau. Il travaille comme comédien sous la direction de Jeanne Moreau, Catherine Cohen, Gerold Schumann, Hervé Dubourjal, Michel Cochet, Jean-Noël Dahan, Guy Pierre Couleau, Cédric Orain (*D comme Deleuze* joué au théâtre de L'Echangeur à Paris en octobre 17).

Il aborde la mise en scène en tant qu'assistant de **Marc Paquien** pour *L'intervention* de Victor Hugo puis collabore comme dramaturge de **Guy Pierre Couleau** (*Les Justes* d'Albert Camus, *Les Mains sales* de Sartre, *Sortie de piste* de Tchekhov, *Les Noces du rétameur* et *La Fontaine aux saints* de Synge, *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill), **Sara Llorca** (*Les Bacchantes* d'Euripide), **Laurent Natrella** (dans le cadre des deux spectacles de sortie du C.N.S.A.D. en juin 2014), **Cécile Backès** (*Mon Fric* de David Lescot, *L'Autre Fille* et *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux), **Catherine Javaloyès** (*La Campagne* de M. Crimp) **Delphine Crubézy** (*Erwin Motor Dévotion* de Magalie Mougel) et du chorégraphe flamand **Willem Meul** (*Zool 99*).

Dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie, il monte *Attention ! Attentions ?* en juin 2005.

En mars 2009, il met en scène *A la grecque !!*, montage de textes autour de la philosophie antique, au théâtre Jean Vilar à Suresnes et à la Maison des Métallos à Paris, ainsi qu'une forme courte *Memento mori* à l'Etoile du Nord dans le cadre du festival « A court de formes ».

En juillet 2009, il réalise son premier court-métrage : *Femâle* qui a reçu le « prix originalité » au Festival de Fontainebleau et le « prix de la photo » du festival de Mulhouse « tous courts ».

En 2010-2011, il met en scène *Les Bonnes* de Genet à la Comédie de l'Est à Colmar et à l'Etoile du Nord à Paris.

En juillet 2011, il tourne son deuxième court-métrage, *Out-mortem* sélectionné dans différents festivals dont le festival cinéma et philosophie Eidolon soutenu par le Louvre Lens.

En mars 2012, il crée à la Loge à Paris *Je ne suis personne*, un montage de textes autour de Fernando Pessoa, qui tourne sur la saison 2013-2014.

En novembre et décembre 2013, il met en scène à l'Etoile du Nord une création autour du cinéma intitulée : *Cine in corpore*.

En juillet 2014, il tourne son troisième court-métrage : *L'âme sort !*.

En décembre 2014 à l'Etoile du nord, il adapte à la scène le dernier livre de Jean Genet sur la Palestine : *Un Captif amoureux*. Tournée du spectacle à L'Abbaye de Neumünster au Luxembourg.

En février 2015, il est invité par L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe, à mettre en scène *Bobo 1<sup>er</sup>, roi de personne* de Frantz Succiab. Le spectacle se joue à la **Manufacture d'Avignon** l'été suivant.

En janvier 2016, il adapte et met en scène les *Lettres persanes* de Montesquieu (coup de coeur de La Dispute sur France-Culture). Le spectacle est coproduit et joué à la Comédie de l'Est, à L'étoile du nord à Paris, au Taps à Strasbourg, à la Comédie de Ferney-Voltaire et à L'Abbaye de Neumünster au Luxembourg.

Il enseigne aussi la dramaturgie philosophique à l'**Ecole de Auvray-Nauroy**.

Enfin depuis le début du mandat de **Guy-Pierre Couleau** à la direction de la **Comédie De l'Est**, il collabore au C.D.N. de Colmar et s'occupe notamment du comité de lecture, des cahiers de création, des débats publics, de certaines actions pédagogiques (L3 option théâtre, Faites du théâtre, Protection Judiciaire de la Jeunesse (P.J.J.), etc.) et enfin de la mise en voix de textes lus hors-les-murs.

Cet engagement de longue durée au sein de la C.D.E. a permis de tisser des liens avec des artistes de la région et de participer à leurs projets. C'est cette implantation professionnelle de plus en plus étendue qui a mené Guillaume Clayssen à la décision de déménager sa compagnie, Les Attentifs, en Région Grand Est. Sa nouvelle création, *Jeunesse* de Joseph Conrad, qui mêle théâtre et cirque, et qui, dans le cadre de sa préparation, l'a conduit à faire plusieurs séjours en Champagne-Ardenne, notamment au CNAC, fut une raison supplémentaire pour lui d'officialiser cette présence régionale désormais étendue au-delà de l'Alsace.

#### COLLABORATION ARTISTIQUE : CLAIRE MARX



Elle se forme au jeu à l'École des ateliers du Sudden de 2005 à 2009 (Raymond Acquaviva, François Bourcier, Daniel Berlioux, Thierry Harcourt, Joel Demarty). En parallèle, elle obtient un Master « métiers de la production théâtrale » à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle.

Depuis 2013, elle travaille principalement sur des créations de plateau en tant que comédienne et collaboratrice artistique auprès d'Annabelle Simon (*Chevelure(s)*, écriture collective d'après la nouvelle de Maupassant *La Chevelure*), Pauline Corvellec (*Les Anges Passagers*) et Johanne Débat (*Espaces Insécables (pièce commune)*, *Les Manigances*).

Elle pratique également la danse contemporaine et le modern jazz, ce qui l'a amené à participer à la 4<sup>e</sup> édition du concours Danse Elargie au Théâtre de la Ville, dans le projet *Black and Light*.

## ACTEUR-NARRATEUR : FREDERIC GUSTAEDT (EQUIPAGE SUR SCÈNE)



Il se forme au C.D.N. du Campagnol (1987/1990). Il participe à l'élaboration d'un collectif, la cie Désastre, dont le travail sera orienté autour de créations.

Il joue ensuite avec Ricardo Lopez-Muños (R. Kipling) ; Anne-Laure Liégeois (*Le Fils* de Christian Rullier, *Electre* d'Euripide) ; Patrice Bigel de 1995 à 2006 (Molière, Patrice Bigel, Jean Baudrillard, Max Frisch, Roland Schimmelpfenning, Howard Barker) ; Sarah Franco-Ferrer (Armand Gatti) ; Pascal Kirsch (Christian Rullier, Georg Büchner, Fedor Dostoïevski) ; Il participe à une entreprise collective d'acteurs sous la direction de

Christophe Reymond qui les mènera à la création de *La tour de la Défense* de Copi (Théâtre de la Tempête, Vincennes, 2002).

Depuis 2003, il travaille d'abord avec Nathalie Pivain et le Théâtre des Lucioles (Svetlana Alexievitch, Christian Salmon, Spiro Scimone, I. Ziedonis, Jon Fosse) puis avec N. Pivain et la Cie Fractal Théâtre (*Le Septième Kafana* de D. Crudu, N. Esinencu et M. Fusu).

En 2007 et 2008, son chemin croise celui d'Yves-Noël Genod (*Blecktire* de Nathalie Quintane ; *Hamlet de Genod*). Depuis 2009 il joue avec Sébastien Derrey : *En Vie, chemins dans la langue de Pierre Guyotat*, d'après des textes de Pierre Guyotat ; *Mannekijn* et *Tahoe* de Frédéric Vossier, *Amphitryon* de Heinrich von Kleist.

## ACROBATE : JOHAN CAUSSIN (EQUIPAGE SUR SCÈNE)



Il voit le jour fin janvier 1992, au cœur de la Provence. A mi-chemin entre monts et mer, il grandit à l'ombre des collines sous le cagnard au gré du Verdon et des cigales. A six ans, il débute la gymnastique rêvant d'être pompier, cascadeur ou gymnaste. A douze ans, il délaisse la gym pour s'adonner au hip-hop. A quinze ans, il crée son premier groupe de breakdance avec ses amis et enchaîne les entraînements et les "battles" durant toute la période du lycée.

A la recherche d'une formation de cascadeur après l'obtention de son Bac STI, il s'oriente vers le cirque. Il se présente avec un autre danseur aux sélections du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier.

Durant une année, il y travaille l'acrobatie sur trampoline et au sol, pour ensuite enchaîner deux années à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en anneaux chinois : d'abord en quatuor, puis en duo. Suivant des chemins différents, les deux partenaires se séparent et Johan intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

Après six mois de pratique en solo aux anneaux chinois, et avec un vocabulaire technique bien avancé, Johan se consacre au trampoline et à l'acro-danse qu'il mêle au breakdance. Il y trouve alors le meilleur moyen d'expression et de transmission de son plaisir scénique et acrobatique

Découvrir Johan Caussin : [http://www.cnac.tv/cnactv-865-Video\\_Johan\\_Caussin](http://www.cnac.tv/cnactv-865-Video_Johan_Caussin)

## ACROBATE : RAPHAËL MILLAND (EQUIPAGE SUR SCÈNE)



D'abord formé à l'école de cirque Balthazar à Montpellier en Mât Chinois, il poursuit sa formation à l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles en acrobatie. Il intègre ensuite l'Ecole de Cirque du LIDO à Toulouse en acrobatie et cascade dont il sort en 2016.

Il participe alors en tant qu'acrobate au spectacle *Ministère des causes perdues* avec le LIDO, et au spectacle *Consolament* de la Cie Timshel.

## CREATEUR LUMIERE : JULIEN CREPIN (EQUIPAGE SUR SCÈNE)



Il commence le théâtre dans les ateliers proposés par le Théâtre du Cercle à Rennes. En 2005, il intègre La Cie Alaporte. Il s'installe à Paris en 2007 pour suivre une formation à l'Atelier Théâtral de Création (ATC) et poursuit sa formation à l'Ecole Auvray-Nauroy, où il suit la formation de pédagogue.

Il intègre la cie «Le Don des Nues» en 2009, joue dans *Fragments d'un Temps bientôt Révolu*, *Les Forces Contraires* (2011), *Cette Personne-là* (2014), *Ce que l'histoire ne dit pas* (2014) et *Schizophonies : partition impossible* (2015). En 2010, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène auprès d'Eram Sobhani sur *Le Roi de la Tour du Grand Horloge* de William Butler Yeats et *Under Stemmen*.

Il collabore également avec Guillaume Clayssen depuis 2012 en tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou directeur technique sur ses différents projets.

Il joue dans *Supermarché* de Biljana Sribljanovic, mis en scène par Mathis Bois, *Anatomie Titus : Fall Of Rome* de Heiner Muller, mis en scène par Julien Varin (2014), *Du problème de chauffage, digression ludique à tendance érotique* (2014) et *Soirée Karaoke* (2016) du T.A.C., *Le moche* de Marius von Mayenburg mis en scène par Annika Weber.

Il est aussi régisseur lumière et vidéo avec Sarah Tick, Elsa Granat, Benjamin Porée et Thomas Matalou.

## CREATEUR SON : SAMUEL MAZZOTTI (EQUIPAGE SUR SCÈNE)



Il fait la création son de spectacles de différents metteurs en scène : Jean-Michel Rabeux, Christophe Rauck, Gilles Cohen, Olivier Balazuc, Cédric Orain, Frédéric Aspisi, Stéphane Auvray-Nauroy, Paola Comis et Guillaume Clayssen.

Samuel Mazzotti travaille aussi dans le domaine musical et fait la sonorisation de chanteurs ou de groupes de musique comme : Franck Monnet, du groupe Le Soldat Inconnu, les Trapettistes, S.A.D., Ludo Cabosse, Mafia K'1 Fry, et Erikel.

Il dirige également l'enregistrement, le mixage et la production de l'album de S.A.D. et du premier album de Ludo Cabosse.

## SCENOGRAPHE : DELPHINE BROUARD



Après une formation de comédienne et des études d'art plastiques, Delphine Brouard a été assistante auprès des peintres scénographes Lucio Fanti, Titina Maselli, Nicki Rieti et du plasticien Claude Lévêque pour le théâtre et l'opéra.

Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour Olivier Coulon Jablonka, Guillaume Clayssen, Régis Hébert, Clément Hervieux Léger, Galin Stoev, Guy-Pierre Couleau, Gerard Desarthe, Marie Lamarchère, Laurent Natrella.

Au Conservatoire National d'Art Dramatique, elle a travaillé pour Mario Gonzales, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Michel Fau, Laurent Natrella

Avec Guillaume Clayssen, elle poursuit sa collaboration, en créant la scénographie de *Jeunesse* de Joseph Conrad.

## COSTUMIERE : SEVERINE THIEBAULT



Après une formation en arts plastiques, Séverine Thiébault travaille au sein d'ateliers de fabrication de costumes parisiens.

En parallèle, elle travaille en tant qu'assistante et chef d'atelier aux côtés de créateurs de costumes pour les mises en scène de Philippe Genty, Michel Didym, François Rancillac, Bernard Lévy, Valère Novarina, Claude Buchwald, Claude Yersin, Denis Podalydès, Christian Rist, Jacques Osinski, Jean Liermier, Balázs Gera, Sylviane Fortuny, Eve Ludig, Frédéric Révérend, Arlette Téphany, Godefroy Ségal...

Depuis plusieurs années, elle collabore comme créatrice costumes avec des metteurs en scène et artistes au sein de compagnies de théâtre, marionnette, cirque, danse, ainsi que pour des productions musicales et audiovisuelles. Elle travaille notamment avec Anne-Laure Liégeois, La Cie Les Anges au plafond, Godefroy Ségal, Guillaume Clayssen, Jean-Luc Vincent, Odile Grosset-Grange, le Cirque Aïtal, Bernard Lévy, Victor Gauthier-Martin, Nicolas Liautard, 3C Tour pour le Soldat Rose 2, Emanuel Bémer, Matthieu Askehoug, Nils Ölhund, Valéria Apicella, Douce Mémoire...